

# PROBABILITÉS : CONDITIONNEMENT ET INDÉPENDANCE

## 1) Probabilités conditionnelles.

### 1) Définition :

#### DÉFINITION :

Soit  $P$  une probabilité sur un univers  $\Omega$  ; soit  $A$  un évènement de probabilité non nulle.

Pour tout évènement  $B$ , on appelle **probabilité de  $B$  sachant  $A$**  le réel, noté  $P_A(B)$ , défini par :

$$P_A(B) = \frac{P(A \cap B)}{P(A)}$$

#### PROPRIÉTÉS

1)  $P_A$  (dite probabilité conditionnelle), est une probabilité définie sur  $\Omega$ .

En effet  $P_A$  vérifie les propriétés d'une probabilité :

$$P_A(\Omega) = \frac{P(A \cap \Omega)}{P(A)} = \frac{P(A)}{P(A)} = 1$$

$$P_A(\emptyset) = \frac{P(A \cap \emptyset)}{P(A)} = \frac{P(\emptyset)}{P(A)} = 0$$

Et pour tous évènements  $B$  et  $C$  incompatibles ( $B \cap C = \emptyset$ ),  
on a :  $P_A(B \cup C) = P_A(B) + P_A(C)$ .

2)  $P_A(A) = 1$

3) Si  $A$  et  $B$  sont incompatibles,  $P_A(B) = 0$

4)  $P_A(\bar{B}) = 1 - P_A(B)$

#### Preuves :

2)  $P_A(A) = P \frac{(A \cap A)}{P(A)} = \frac{P(A)}{P(A)} = 1$

3)  $P_A(B) = P \frac{(A \cap B)}{P(A)} = \frac{0}{P(A)} = 0$  car  $A$  et  $B$  sont incompatibles, alors  $A \cap B = \emptyset$ .

4)  $P_A(\bar{B}) = P \frac{(A \cap \bar{B})}{P(A)} = \frac{P(A) - P(A \cap B)}{P(A)}$  car  $P(A) = P(A \cap B) + P(A \cap \bar{B})$

Donc  $P_A(\bar{B}) = 1 - P \frac{(A \cap B)}{P(A)} = 1 - P_A(B)$

### 2) Probabilité d'une intersection:

Soient  $A$  et  $B$  des évènements de probabilité non nulle, on a :

$$P_A(B) = \frac{P(A \cap B)}{P(A)}, \text{ donc } P(A \cap B) = P_A(B) \times P(A)$$

$$\text{De même : } P_B(A) = \frac{P(A \cap B)}{P(B)}, \text{ donc } P(A \cap B) = P_B(A) \times P(B)$$

On en déduit que :

Pour tous évènements  $A$  et  $B$  de probabilité non nulle,

$$P(A \cap B) = P_A(B) \times P(A) = P_B(A) \times P(B)$$

Remarque : Si  $P(A) = 0$  ou  $P(B) = 0$ , alors  $P(A \cap B) = 0$ .

### 3) Représentation par un arbre pondéré :

Exemple :

Une entreprise de location loue de voitures et des deux-roues.

80 % des véhicules loués sont des voitures. Parmi ceux qui louent des voitures, 60 % contractent l'assurance. Parmi les loueurs de deux-roues, 95 % contractent l'assurance.

On considère les évènements  $V$  : « Le client a loué une voiture » et

$A$  : « Le client a contracté une assurance ».

On peut représenter cette expérience à l'aide d'un arbre pondéré, en respectant certaines règles.

Règle 1 : Sur les branches du premier niveau, on inscrit les probabilités des évènements correspondants.

Règle 2 : Sur les branches du deuxième niveau, on inscrit des probabilités conditionnelles.

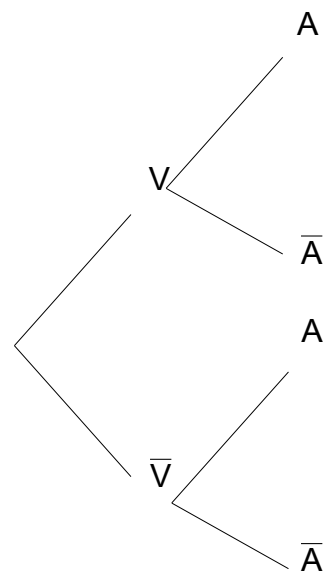
Règle 3 : La somme des probabilités inscrites sur les branches issues d'un même nœud est égale à 1.

Règle 4 : Le produit des probabilités des évènements rencontrés le long d'un chemin est égal à la probabilité de l'intersection de ces évènements.

Par exemple, ici :  $P(V \cap \bar{A}) = 0,80 \times 0,40 = 0,32$

Règle 5 : La probabilité d'un évènement est la somme des probabilités des chemins conduisant à cet évènement.

Par exemple, ici :  $P(A) = P(A \cap V) + P(A \cap \bar{V}) = 0,8 \times 0,6 + 0,20 \times 0,95 = 0,67$



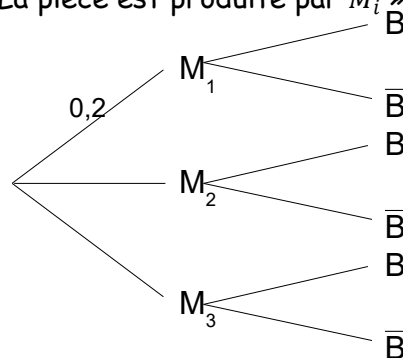
**Exercices : 9, 10, 11, 14, 15, 16, 17, 20 p.267 et 268**

## ii) Formule des probabilités totales.

### 1) Exemple :

Trois machines  $M_1$ ,  $M_2$  et  $M_3$  réalisent respectivement 20 %, 30 % et 50 % de la production d'une entreprise. On estime à 1,5 %, 2 % et 1 % les proportions de pièces défectueuses produites respectivement par  $M_1$ ,  $M_2$  et  $M_3$ . On choisit une pièce au hasard dans la production.

L'objectif est de calculer la probabilité de l'évènement  $B$  : « La pièce est bonne ».  
 Pour tout entier  $i$  de 1 à 3, on note  $M_i$  l'évènement : « La pièce est produite par  $M_i$  ».  
 On peut illustrer la situation par un arbre pondéré :



On calcule les probabilités correspondant aux trois chemins menant à la réalisation de l'évènement  $B$  : ce sont les chemins  $-M_1 - B$ ,  $-M_2 - B$  et  $-M_3 - B$ .

$B$  est la réunion de ces évènements deux à deux incompatibles, d'où :

$$P(B) = P(M_1 \cap B) + P(M_2 \cap B) + P(M_3 \cap B)$$

On peut détailler les calculs dans le tableau suivant :

	$B$	$\bar{B}$	
$M_1$	$0,2 \times 0,985$	$0,2 \times 0,015$	$P(M_1) = 0,2$
$M_2$	$0,3 \times 0,98$	$0,3 \times 0,02$	$P(M_2) = 0,3$
$M_3$	$0,5 \times 0,99$	$0,5 \times 0,01$	$P(M_3) = 0,5$
	$P(B) = 0,986$	$P(\bar{B}) = 0,014$	1

### 2) Cas général : Formule des probabilités totales :

Si  $A_1, A_2, \dots, A_n$  sont des sous-ensembles non vides de  $\Omega$ , deux à deux disjoints et dont la réunion est  $\Omega$ , on dit qu'ils constituent une partition de  $\Omega$ .

#### Théorème (admis) :

Si  $A_1, A_2, \dots, A_n$  constituent une partition de  $\Omega$  et  $B$  est un évènement quelconque de  $\Omega$ , alors :

$$P(B) = P(A_1 \cap B) + P(A_2 \cap B) + \dots + P(A_n \cap B)$$

$$P(B) = P(A_1) \times P_{A_1}(B) + P(A_2) \times P_{A_2}(B) + \dots + P(A_n) \times P_{A_n}(B)$$

### iii) Indépendance.

#### 1) Évènements indépendants :

On suppose que  $A$  et  $B$  sont deux évènements tels que  $P(A)$  et  $P(B)$  sont non nulles.

Si le fait que  $A$  est réalisé ne change pas la probabilité que  $B$  le soit, on dit alors que  $B$  est indépendant de  $A$ , ce qui signifie que  $P_A(B) = P(B)$ .

Puisque  $P(A \cap B) = P(A) \times P_A(B)$ , il en résulte que :  $P(A \cap B) = P(A) \times P(B)$ .

Alors  $P(A) = \frac{P(A \cap B)}{P(B)} = P_B(A)$ , donc  $A$  est indépendant de  $B$ .

#### DÉFINITION :

Deux évènements  $A$  et  $B$  sont indépendants si et seulement si :  $P(A \cap B) = P(A) \times P(B)$

Dans ce cas, si  $P(A) \times P(B) \neq 0$ , alors :  $P_A(B) = P(B)$  et  $P_B(A) = P(A)$   
si  $P(A) = 0$  ou  $P(B) = 0$ , alors  $P(A \cap B) = P(A) \times P(B) = 0$ .

#### Remarque :

Pour des évènements  $A$  et  $B$  de probabilités non nulles, il ne faut pas confondre indépendance et incompatibilité.

«  $A$  et  $B$  incompatibles » signifie  $A \cap B = \emptyset$ , donc  $P(A \cap B) = 0$ .

«  $A$  et  $B$  indépendants » signifie  $P(A \cap B) = P(A) \times P(B)$ , donc  $P(A \cap B) \neq 0$ .

Si  $A$  et  $B$  sont incompatibles, alors ils ne sont pas indépendants,  
et s'ils sont indépendants, alors ils ne sont pas incompatibles.

#### Exemple :

On lance un dé à 6 faces équilibré. On considère les évènements suivants :

$A$ : « Le résultat est pair »

$B$ : « Le résultat est 2 »

$C$ : « Le résultat est supérieur ou égal à 5 »

Les évènements  $A$  et  $B$  sont-ils indépendants ? Les évènements  $A$  et  $C$  ? Les évènements  $B$  et  $C$  ?

$$1) P(A \cap B) = \frac{1}{6}, P(A) = \frac{1}{2} \text{ et } P(B) = \frac{1}{6} \text{ d'où } P(A) \times P(B) = \frac{1}{12}$$

Ainsi  $P(A \cap B) \neq P(A) \times P(B)$  donc  $A$  et  $B$  ne sont pas indépendants.

$$2) P(A \cap C) = \frac{1}{6}, P(A) = \frac{1}{2} \text{ et } P(C) = \frac{1}{3} \text{ d'où } P(A) \times P(C) = \frac{1}{6} \text{ Ainsi } P(A \cap C) = P(A) \times P(C) \text{ donc } A \text{ et } C \text{ sont indépendants.}$$

3)  $B$  et  $C$  sont incompatibles donc ne sont pas indépendants.

Conseil : Pour savoir si 2 évènements sont indépendants, ne vous fiez surtout pas à votre intuition mais calculez plutôt  $P(A) \times P(B)$  et de  $P(A \cap B)$  !

## 2) Passage aux évènements contraires :

Théorème :

Si  $A$  et  $B$  sont indépendants, alors  $\bar{A}$  et  $B$  sont aussi indépendants.

Preuve :

$A$  et  $B$  sont indépendants donc :  $P(A \cap B) = P(A) \times P(B)$ .

Or  $A$  et  $\bar{A}$  sont deux évènements incompatibles dont la réunion est l'univers, donc d'après la formule des probabilités totales :

$$P(B) = P(A \cap B) + P(\bar{A} \cap B)$$

$$\text{D'où : } P(\bar{A} \cap B) = P(B) - P(A \cap B) = P(B) - P(A) \times P(B)$$

$$= (1 - P(A)) \times P(B) = P(\bar{A}) \times P(B)$$

Donc  $\bar{A}$  et  $B$  sont aussi indépendants.

### 3) Épreuves indépendantes :

#### DÉFINITION :

On appelle succession de deux épreuves indépendantes la répétition à l'identique d'une expérience aléatoire deux fois, les résultats de la première épreuve n'influençant pas ceux de la seconde.

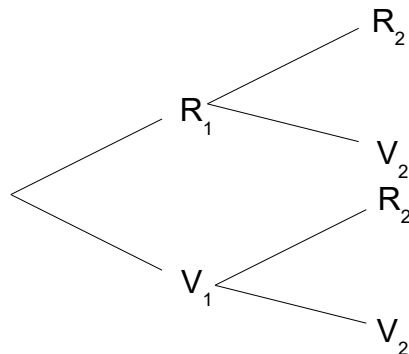
#### Remarques :

- Lors de la succession de deux épreuves indépendantes, les probabilités de chaque issue ne changent pas.
- On peut assimiler une succession de deux épreuves indépendantes à deux tirages successifs avec remise.
- Pour représenter une succession de deux épreuves indépendantes, on peut utiliser un arbre pondéré à deux niveaux. Les événements et leurs probabilités restent les mêmes entre le premier et le second niveau de l'arbre.

#### Exemple :

Une urne contient deux boules vertes et une boule rouge. On tire successivement et avec remise deux boules.

- Le résultat du second tirage n'est pas influencé par celui du premier tirage. C'est une succession de deux épreuves indépendantes.
- On peut utiliser un arbre pondéré pour représenter les deux tirages indépendants. Les probabilités sont alors identiques dans les deux niveaux.



La probabilité d'obtenir deux boules rouges est :

$$P(R_1 \cap R_2) = P_{R_1}(R_2) \times P(R_1) = \frac{1}{3} \times \frac{1}{3} = \frac{1}{9}$$

**Exercices : 44, 47 p.271**

**Bilan : 57, 58, 75, 89, 92 p.274 à 281**